

# Message œcuménique : nouveaux rivages

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

**Nouveaux rivages**

*Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages  
Dans la nuit éternelle emportés sans retour  
Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges  
Jeter l'ancre un seul jour?*

LAMARTINE

Et le grand poète continue: «... l'année à peine a fini sa carrière.»  
Ce pourrait être nos pensées en ce début de 1985, année nouvelle à peine entamée, où nous mesurons mieux la fuite inéluctable du temps. Les uns, avec regret; d'autres, avec satisfaction. Les uns, tenant à la vie dont ils veulent épuiser toutes les possibilités laissées à leur âge; d'autres, aspirant, au milieu de leurs souffrances et de leurs fatigues, au repos et à la paix. Où en êtes-vous? Il est juste (et temps!) d'y penser et de se mettre en face de sa réalité personnelle.  
Depuis notre naissance nous sommes «toujours poussés vers de nouveaux rivages». Regardant en arrière, (c'est bien ce qu'on fait au changement d'année), nous nous rappelons les rivages verdoyants et accueillants auxquels nous avons abordé. Avec reconnaissance! Et les autres rivages, tourmentés, escarpés, orageux, douloureux, où nous avons laissé une partie de nos forces, de notre courage, de nos illusions, et peut-être de nos espérances.

Mais la vie (la foi?) a été plus forte. Et nous sommes là, prêts à assumer les nouveaux rivages de 1985, en sachant que sur cette terre, nous ne pourrons jamais «jeter l'ancre un seul jour», car le temps, comme l'a exprimé un autre poète, hanté par le même problème de la fuite insaisissable des heures (V. Hugo), n'appartient à personne, mais à Dieu seul.

Impossibilité de retenir les minutes qui coulent au fil des journées offertes comme un cadeau chaque matin, d'accord. Regrets éventuels de voir l'existence filer si vite, encore d'accord. Désir ardent de jeter l'ancre aux instants de bonheur à goûter longuement, toujours d'accord. Aspiration légitime et profondément humaine. A laquelle répond notre âme, assoiffée d'espérance, notre cœur, affamé d'amour et notre esprit en quête de confiance.

Mais où je ne saurais être d'accord, mais pas du tout, et j'aimerais le souligner avec vigueur au début de cette année nouvelle, qui sera peut-être la dernière pour plusieurs d'entre nous, c'est que nous ne sommes pas emportés «dans la nuit éternelle». Non, c'est dans le «jour éternel» que nous allons aborder. Celui de l'aveuglante lumière après les pérégrinations terrestres dans les ténèbres, celui où l'on connaîtra totalement les mystères qui nous échappent ici-bas, où l'on percevra les raisons cachées des desseins divins; celui où la mort, la souffrance, les larmes ne seront plus. L'océan des âges? Il mène infailliblement au rivage du lumineux amour éternel, où enfin, il sera possible de jeter l'ancre de nos existences ballottées, au pied du Seigneur de nos temps personnels.

Jean-Rodolphe Laederach  
pasteur, Peseux

Jean Anderfuhren

**A l'Ombre du Doute, la Foi**

Editions Labor et Fides, Genève

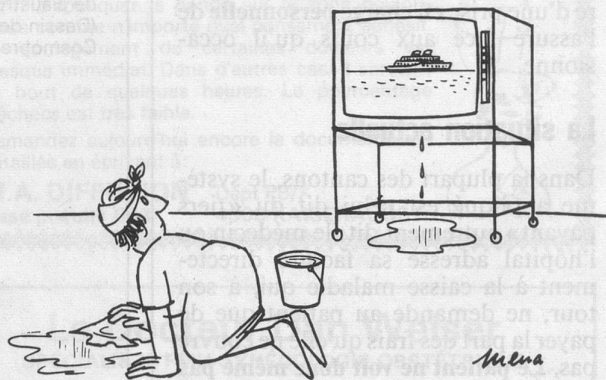
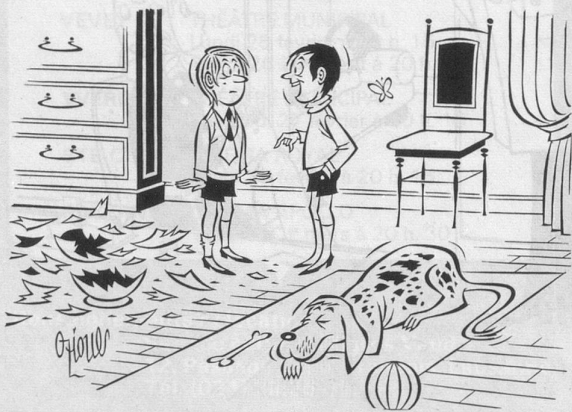
Glané dans l'écume de nos conversations quotidiennes: «Pouvez-vous m'indiquer un ouvrage présentant l'essentiel de la foi chrétienne...» Légère pause marquant une hésitation, puis: «... mais en des termes acceptables pour notre temps! Et en débat avec les grands problèmes de l'heure... critique et actuel quoi!»

Combien de fois cette question n'a-t-elle pas retenti? Question issue de la soif que procure une culture aux racines chrétiennes, mais au présent totalement sécularisé. Question d'information, de vie, peut-être de foi pressentie. Se pourrait-il qu'il y ait sens dans l'héritage bimillénaire d'un christianisme mis aujourd'hui à l'ombre du doute?

Ce livre est un essai. Celui de commenter les deux premiers *Symboles* de la foi chrétienne. Ceux que l'on confesse liturgiquement, mais dont les mots attendent confrontation aux mots de notre scepticisme: «Dieu tout-puissant» — scandale du mal; «choses visibles et invisibles» — uniformisation technique; «Créateur du ciel et de la terre» — désastre écologique; «descendu aux enfers» — torture concentrationnaire; «ressuscité des morts» — opium du peuple; «Eglise sainte» — pouvoir clérical. Tous ces mots qui s'objectent! En nous. Autour de nous. Pour tisser la guirlande de notre désarroi.

Se pourrait-il qu'en l'obscurité ombrée de notre soupçon filtre le rais de lumière d'une interprétation vivante du *Credo* fondamental de la foi?

— T'en fais pas... On dira à papa que c'est Rex qui a cassé la potiche... Comme il est membre de la société protectrice des animaux, il ne lui fera rien!... (Dessin d'Oziouls-Cosmopress)



Sans paroles (Dessin de Mena-Cosmopress)